



Marché du travail US : vers l'infini et au-delà !

Le chômage a disparu aux Etats-Unis.

En dépit des apparences, les créations d'emplois sont un peu meilleures qu'attendues, car les 136 000 postes créés en septembre sont à peine en deçà des prévisions, alors que les créations d'août ont été revues en hausse de 38 000 postes.

Du coup, les taux de chômage diminuent, le taux principal, attendu inchangé, passe de 3,7% à 3,5%, un plus bas inégalé depuis 1969. Encore 0,2 point de baisse et on sera revenu en 1953 ! Le taux de chômage U6, qui inclut les personnes sous-employées, chute de 7,2% à 6,9% renouant avec le creux qui fut observé en l'an 2000. Le tout avec un taux de participation inchangé à 63,2%.

Plus surprenant encore, malgré un marché du travail très tendu, **le salaire horaire moyen n'a pas progressé** sur le mois alors que l'on attendait une hausse de 0,3%, sans qu'une variation de la durée du travail puisse expliquer cette stabilité. En conséquence, la hausse annuelle, attendue stable, retombe de 3,2% en août à 2,9% en septembre, son niveau le plus faible des 14 derniers mois.

Que peuvent en conclure les marchés ? Que c'est le manque de main-d'œuvre qui pourrait ralentir la croissance de l'offre ? Que c'est la faiblesse des rémunérations qui va peser sur la hausse de la demande ? Que la Fed peut, sans risque inflationniste, baisser les taux ? Mais qu'une telle mesure n'est pas nécessaire actuellement ? Seule réaction notable, la bourse américaine est repartie de l'avant.

En tout cas, pour les économistes, **le mirage d'un plein-emploi sans inflation est bien devenu une réalité**. Or, une économie déjà en plein-emploi ne peut pas durablement continuer à croître plus vite que son potentiel. Du coup, l'ombre jetée par les PMI sur les perspectives de croissance ne fait plus peur.

Dominique BARBET
RÉFLEXIONS
ÉCONOMIQUES

Achevé de rédiger le 04/10/19 à 15h30